

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES

LA TEMPÊTE ÉCONOMIQUE SE CALME

Services économiques d'EDC

1^{er} avril 2021

Réflexions sur la croissance du PIB, le cours des produits de base, les taux d'intérêt et les taux de change dans les grandes économies du monde.



APERÇU

- Dans son édition des *Perspectives économiques mondiales* du printemps 2021, les Services économiques d'EDC revoient à la hausse leurs prévisions à court terme de croissance pour l'économie mondiale (notamment l'Amérique du Nord et la Chine). Cette révision tient compte des éléments suivants :
 - poussée plus forte que prévu des principaux indicateurs au 1T2021;
 - efficacité améliorée à freiner les nouveaux cas de COVID à l'échelle mondiale;
 - progrès des campagnes de vaccination dans les pays d'importance systémique;
 - bonification des mesures budgétaires de soutien aux États-Unis.
- Par ailleurs, EDC a abaissé ses prévisions économiques de 2021 pour la zone euro et le Brésil en raison de la hausse du nombre d'infections sur ces marchés.

SOMMAIRE

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES : LA TEMPÊTE ÉCONOMIQUE SE CALME

Par Peter Hall

Vice-président et économiste en chef d'EDC

À pareille date l'an dernier, les experts nous alertant sur le risque d'une « tempête économique » auraient pu être accusés de faire circuler une mauvaise blague et de tenter de nous faire un poisson d'avril. Pourtant, ça n'avait rien d'une plaisanterie, et ils ignoraient alors à quel point ils voyaient juste. À presque tous les égards, les conséquences de la « tempête » de la COVID-19 n'auraient pu être plus dévastatrices et plus persistantes, frappant le monde en des vagues successives. Avons-nous des raisons de croire que la tempête se calme enfin?

On nous pardonnerait d'afficher un peu, voire beaucoup, de cynisme. Chose certaine, cette crise a radicalement changé notre réalité et marquera à jamais cette génération. Surtout ceux qui ont été les plus touchés : les nouveaux venus sur le marché du travail, ou ceux désirant y faire leur entrée; les familles ayant de jeunes enfants; les travailleurs dans divers segments malmenés du secteur des services; les travailleurs de première ligne, et bien d'autres. Nous souhaitons tous la fin de cet épisode troublant; notre souhait sera-t-il exaucé?

Plusieurs facteurs permettent de l'espérer. Tout d'abord, les taux d'infection sont en nette baisse par rapport à ceux enregistrés il y a quelques semaines à peine. Ensuite, le milieu médical observe des signes de plus en plus probants d'une « immunité collective ». Enfin, à mesure que s'accélère la vaccination, on reprend confiance dans la capacité de l'économie à opérer un retour à la normale.

Le fait de réduire l'incertitude créera des conditions favorables pour un autre puissant moteur : l'épargne massive des consommateurs accumulée pendant des mois en raison de la limitation des options d'achat. Quand ils seront fin prêts, ils puiseront dans ce pécule, ce qui impactera l'économie telle une vague de fond.

Mais il y a plus : l'administration du président américain Joe Biden a proposé et fait adopter un plan de relance de 1 900 milliards de dollars américains, une mesure d'envergure dont nous avons tenu compte dans nos prévisions (voir le Propos du 25 mars). Aux termes de ce plan, 750 milliards de dollars américains seront injectés dans l'économie au cours des prochaines semaines. Tous les économistes s'accordent pour dire que la croissance aux États-Unis s'établira dans la fourchette de 5 % à 6 % en 2021.

Nous avons pris note de ce nouveau développement en relevant pour 2021 nos prévisions de croissance de l'économie américaine à 6,3 %, soit plus de deux points de pourcentage que le taux présenté dans nos dernières prévisions. C'est là un rajustement majeur qui, malgré les craintes entourant les politiques Acheter américain, a de profondes répercussions sur la croissance mondiale. Nous avons, par conséquent, relevé nos prévisions pour d'autres grandes économies; un raffermissement de la croissance est donc de plus en plus probable.

Voilà pourquoi dans sa nouvelle édition du printemps 2021 des Perspectives économiques mondiales, les Services économiques d'EDC tablent maintenant sur une croissance de 6,4 % de l'économie mondiale pour 2021, et un élan vigoureux de 5,4 % en 2022 en raison des effets du plan de relance et de l'intensification de l'activité du secteur privé – des effets qui perdureront également l'an prochain.



SOMMAIRE (suite)

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES : LA TEMPÊTE ÉCONOMIQUE SE CALME



L'amélioration des prévisions pour l'économie américaine viendra donner un coup de barre à nos prévisions de croissance pour certaines grandes économies. Ainsi, pour le monde industrialisé, nous escomptons une croissance de 5,2 % en 2021, ce qui aidera à regagner une bonne partie du terrain perdu l'an dernier, et un essor de 4,1 % en 2022.

Les économies émergentes ne seront pas en reste. La relance rapide de l'économie de la Chine permet d'espérer qu'il y aura sur ce marché un sursaut de 10,8 % de la croissance cette année. Après un départ un peu plus lent, l'Inde devrait quant à elle afficher une impressionnante croissance de 12,3 %. Dans l'ensemble, la croissance des marchés émergents fera un remarquable bond de 7,1 % en 2021 et de 6,2 % en 2022.

Après un repli de 5,3 %, l'économie canadienne devrait orchestrer un rebond de 5,5 % cette année, puis une croissance supérieure à la moyenne de 4,1 % en 2022. De manière générale, les prévisions ont été sensiblement revues à la hausse dans la foulée de l'adoption du plan de relance américain, qui ne manque pas d'ailleurs de créer une certaine effervescence autour des possibilités de croissance cette année et l'an prochain.

Ce dynamisme se répercute déjà sur le cours des produits de base. Le cuivre, qui subit des contraintes du côté de l'offre à court terme, a vu son prix augmenter ces derniers jours; on s'attend à ce qu'il tourne maintenant autour de 8 790 \$ la tonne, soit bien au-delà des attentes initiales. L'incertitude maintient les cours des métaux précieux à des niveaux élevés, mais cet élan devrait s'essouffler un peu en 2022. Les cours du pétrole et du gaz naturel sont sans doute la grande surprise. On s'attendait d'abord à ce qu'ils soient plus faibles qu'à l'habitude, mais les gains sur le front de la croissance et les pénuries à court terme nous donnent à penser que le pétrole brut West Texas Intermediate se fixera tout juste sous les 57 dollars américains cette année, avant de glisser à 54,68 dollars en 2022.

La préoccupation naissante à l'égard de l'inflation constitue l'un des signes indéniables de cette mentalité axée sur la croissance. Compte tenu de l'ampleur des liquidités disponibles et du raffermissement de la croissance, on redoute de plus en plus que l'incapacité à redresser complètement la production n'engendre des tensions sur les prix d'une ampleur qui n'a pas été vue depuis des décennies. L'économie mondiale a la capacité d'accueillir ce regain d'activité, mais il subsiste et subsistera des contraintes dans un horizon à court terme, ce qui fera grimper les prix au-dessus de la cible de croissance. Tant et aussi longtemps que ces hausses ne se reflètent pas dans les attentes, l'inflation devrait rester maîtrisée.

L'ascension du cours des produits de base sera bénéfique au huard, qui devrait en moyenne s'échanger à 79 cents face au billet vert cette année et l'an prochain.

Conclusion?

Dans quelques semaines à peine, un fort vent de croissance soufflera sur les États-Unis – et l'économie mondiale. Voilà la meilleure nouvelle à court terme depuis le début de la pandémie, il y a de cela un an. Si tout se passe bien, cette impulsion budgétaire stimulera les dépenses privées et nous sortira enfin des « eaux tumultueuses » de la pandémie.

ÉVOLUTION RÉCENTE

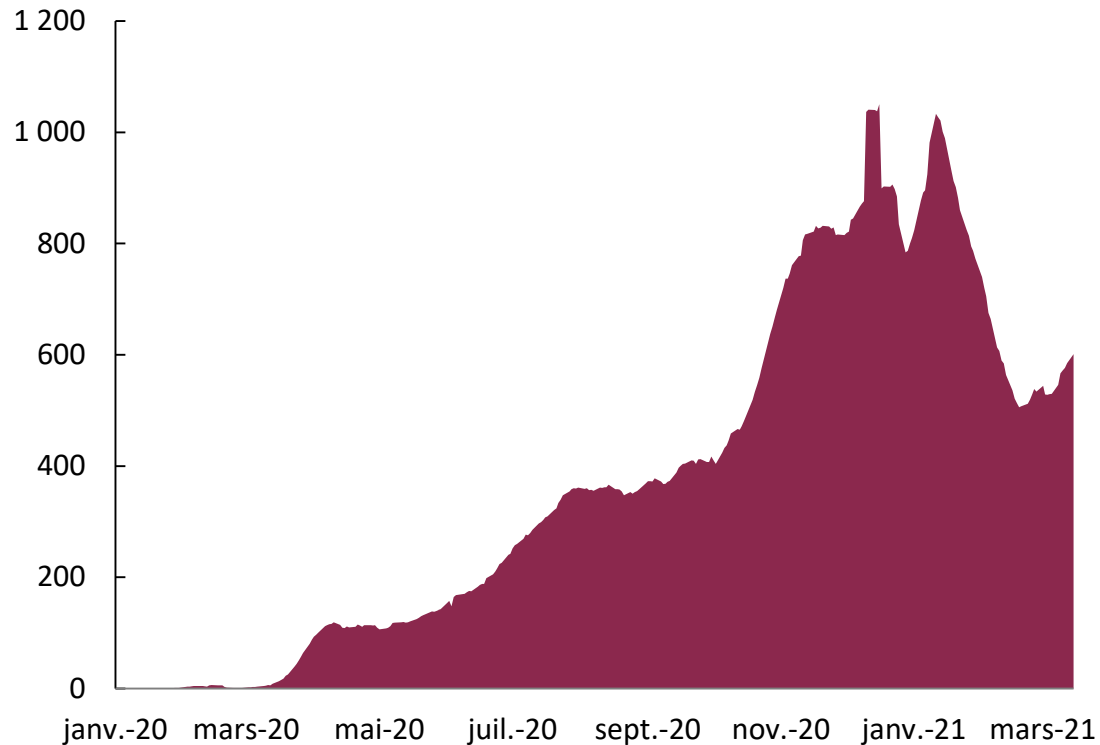


CAS CONFIRMÉS DE COVID-19

Le virus de la COVID-19 s'est répandu partout sur le globe, les États-Unis, le Brésil et l'Inde enregistrant le plus grand nombre de cas d'infection. Nombre de pays ont imposé des restrictions pour freiner la pandémie, ce qui a, début 2021, fait chuter le nombre de cas. Ce nombre est reparti à la hausse en mars du fait de nouveaux variants.

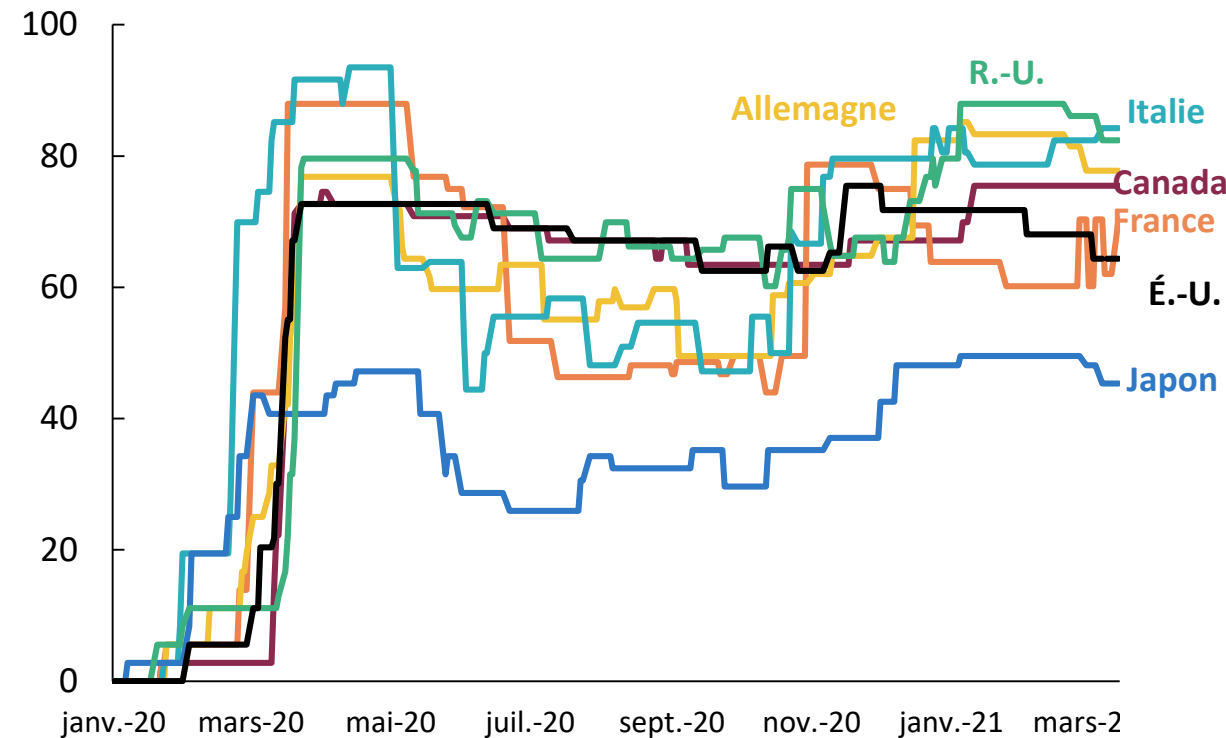
Cas confirmés à l'échelle mondiale

Variation quotidienne (en millier), moyenne sur 5 jours



Rigueur des mesures de restrictions dans les pays du G7

Valeur de l'indice, maximum=100

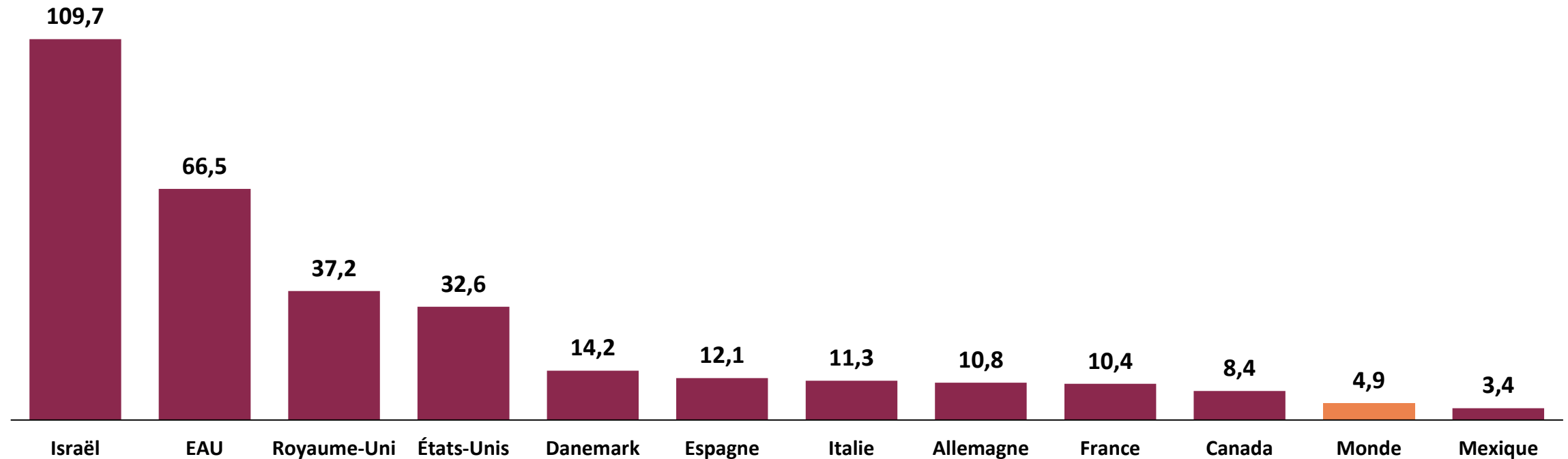


COVID-19 : DISTRIBUTION DES VACCINS

Plusieurs vaccins ont été approuvés en un temps record et leur distribution a commencé en décembre 2020. Israël a été la première à mener sa campagne de vaccination, tandis que le R.-U. et les É.-U. ont fait des progrès notables sur ce front; la plupart des marchés émergents accusent un retard en matière de vaccination.

Doses de vaccin administrées

Personnes vaccinées (en %) en date du 16 mars 2021



RÉPONSE SANS PRÉCÉDENT À L'ÉCHELLE MONDIALE

Face à la crise de la pandémie, les banques centrales ont rapidement abaissé leur taux d'intérêt et déployé de vastes programmes de rachat d'actifs. Le tout a été suivi de l'élargissement massif du soutien direct aux ménages et aux entreprises pour préserver les liquidités. En mars, l'administration Biden a adopté le 3^e plan de relance du pays.

Politique monétaire

Réserve fédérale américaine

Baisse du taux de 150 points de base pour le porter à sa valeur plancher de 0,0-0,25 %

Banque du Canada

Baisse du taux de 150 points de base pour le porter à sa valeur plancher de 0,25 %

Banque centrale européenne

Valeur plancher de -0,5 %

Banque d'Angleterre

Baisse du taux de 65 points de base pour le porter à sa valeur plancher de 0,1 %

Banque du Japon

Taux déjà à sa valeur plancher de -0,1 %

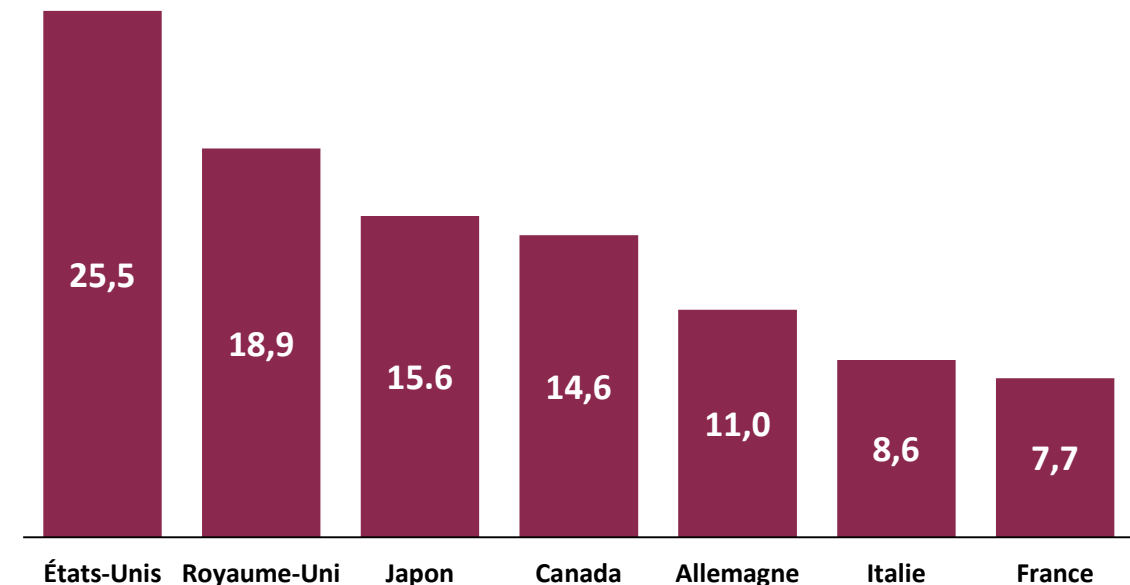
Banque populaire de Chine

Baisse des taux prêteurs à diverses durées pour assouplir les conditions financières

Partout dans le monde, les rachats d'actifs par les banques centrales s'accroissent. Dans les pays du G7, ils correspondent à plus de trois fois le volume observé pendant la crise financière mondiale de 2008-2009

Mesures budgétaires directes des pays du G7 pour contrer les effets de la pandémie

en % du PIB, en date du 17 mars 2021

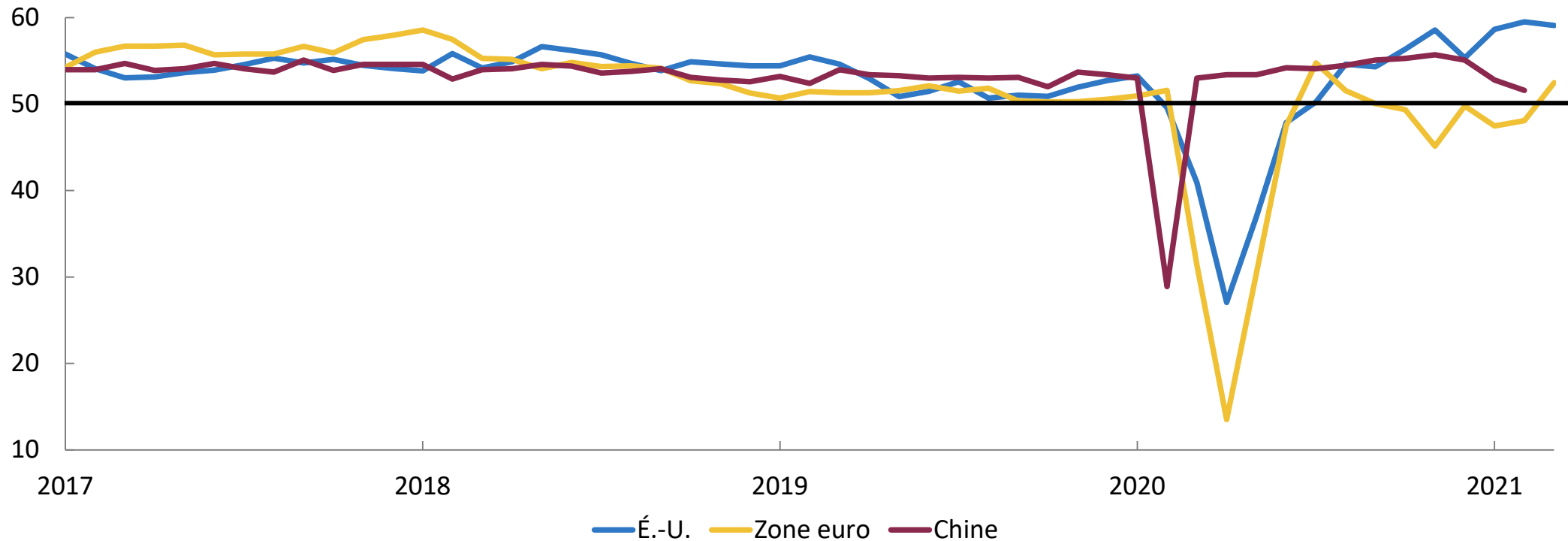


INDICE DES DIRECTEURS D'ACHAT

Les commandes ont chuté en Chine, puis ont repris du mieux, la propagation du virus étant contrôlée. Le rebond a d'abord eu lieu en Asie, puis aux États-Unis. L'élan se maintient en Amérique, mais l'Europe est confrontée à un ralentissement des commandes ces derniers mois, causant un découplage entre les locomotives de la croissance.

Indice des directeurs d'achat

50+ = augmentation

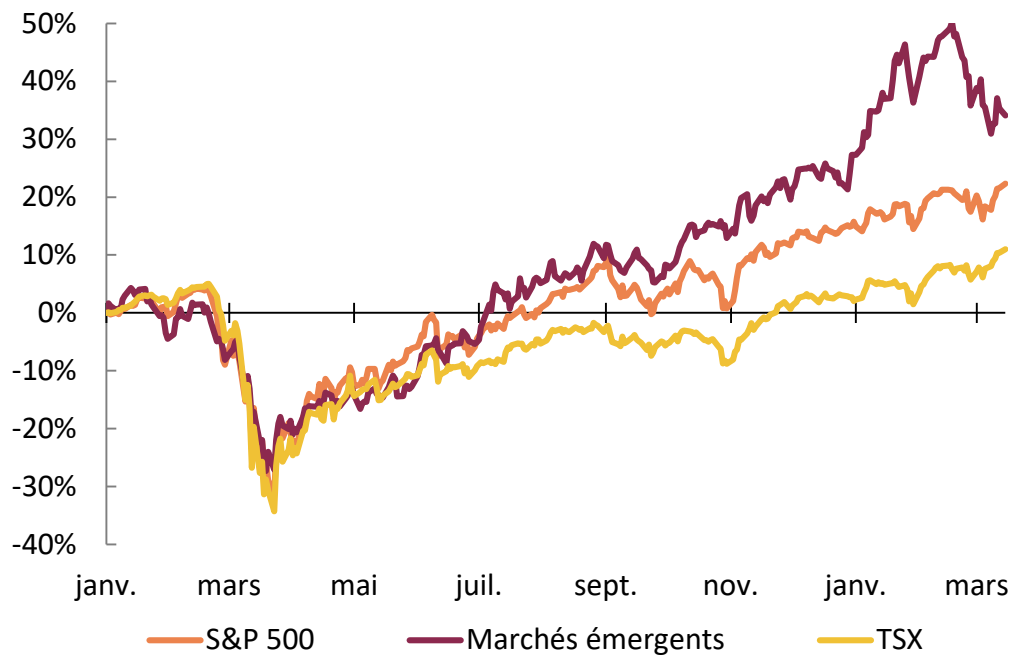


MARCHÉS DES CAPITAUX

Grâce à des soutiens publics inédits, les marchés boursiers sont vigoureux et dépassent leur niveau d'avant la pandémie, malgré de fortes variations sectorielles. Les coûts d'emprunt des entreprises et les écarts obligataires sur les MÉ ont chuté au début de la crise, mais remonté en mars sous l'effet des craintes inflationnistes aux États-Unis.

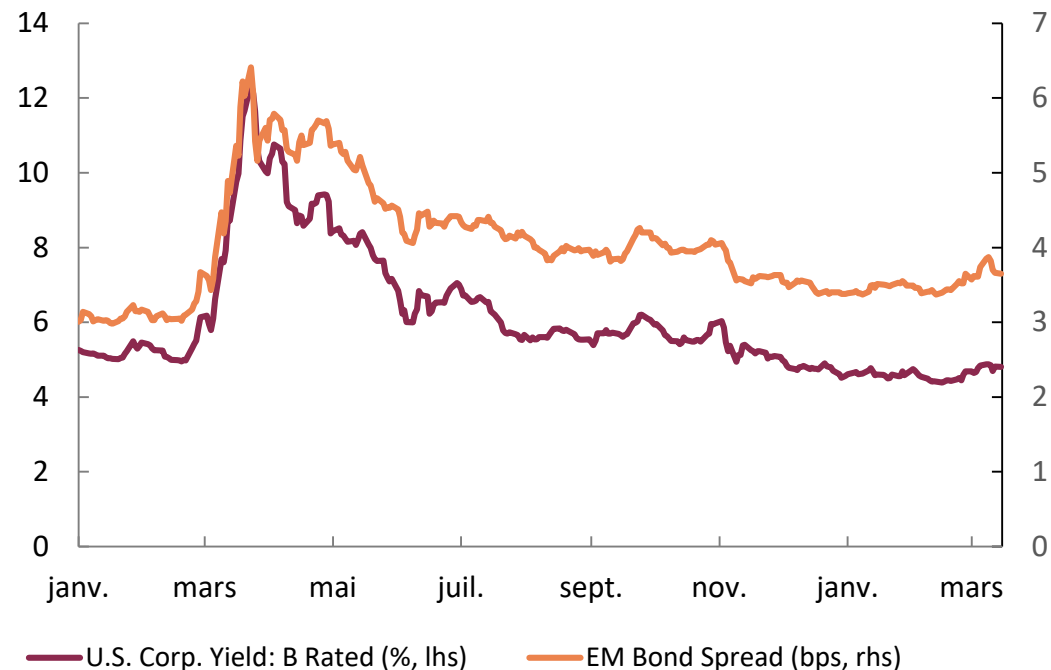
Marchés boursiers mondiaux

Variation (%) depuis le 1^{er} janvier 2020



Marchés obligataires mondiaux

%

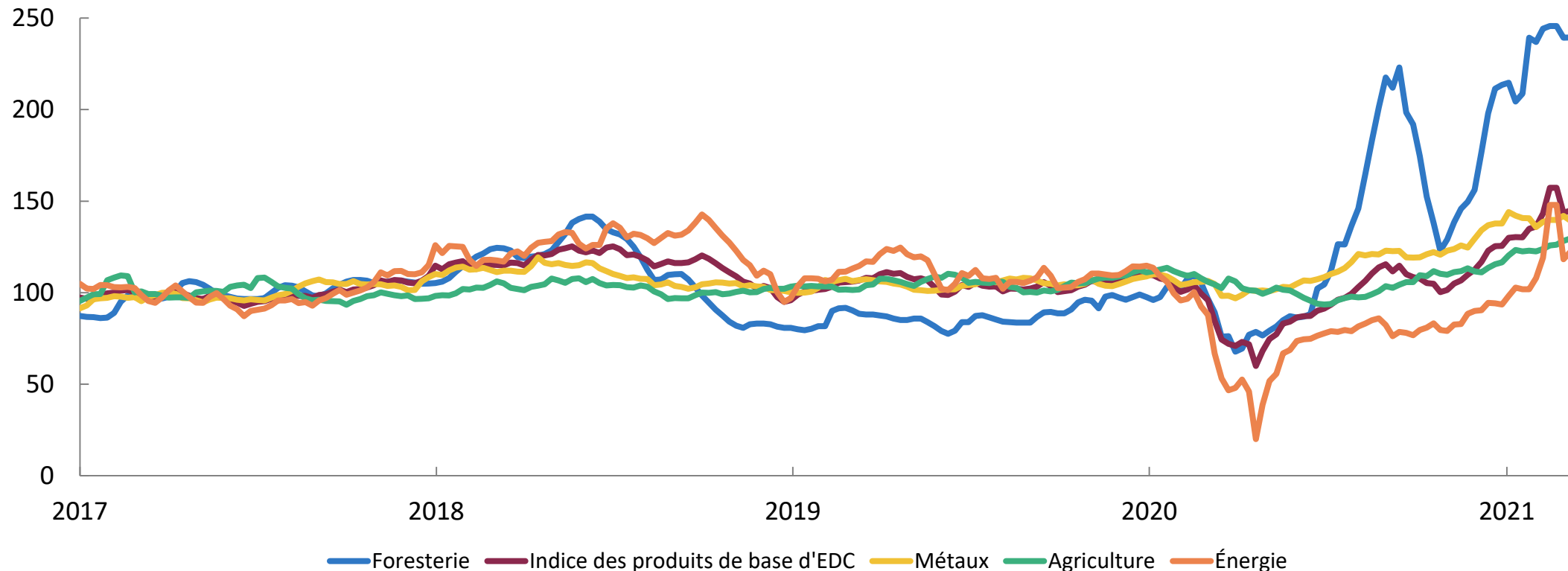


COURS DES PRODUITS DE BASE

Après les creux du début de la pandémie, le cours des produits de base se raffermi. Les produits forestiers ont mené le bal, poussés par la forte demande du côté du logement. La demande de denrées agricoles reste robuste. Les cours des métaux, et récemment de l'énergie, bénéficient d'une reprise mondiale plus tonique que prévu.

Indices des produits de base d'EDC

2017 = 100

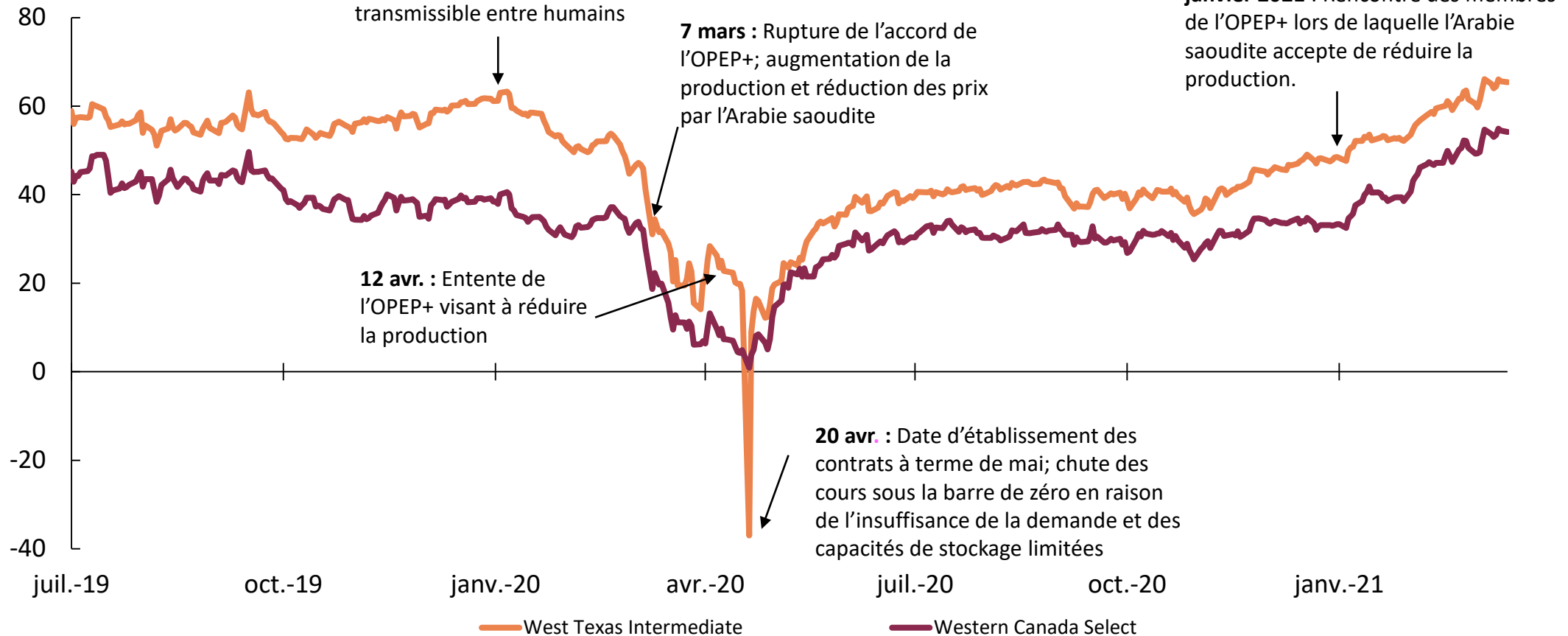


COURS PÉTROLIERS

Les cours pétroliers se sont nettement raffermis en 2021, à la faveur d'un regain du côté de la demande et pendant, la limitation de l'offre par les principaux producteurs.

Cours pétroliers

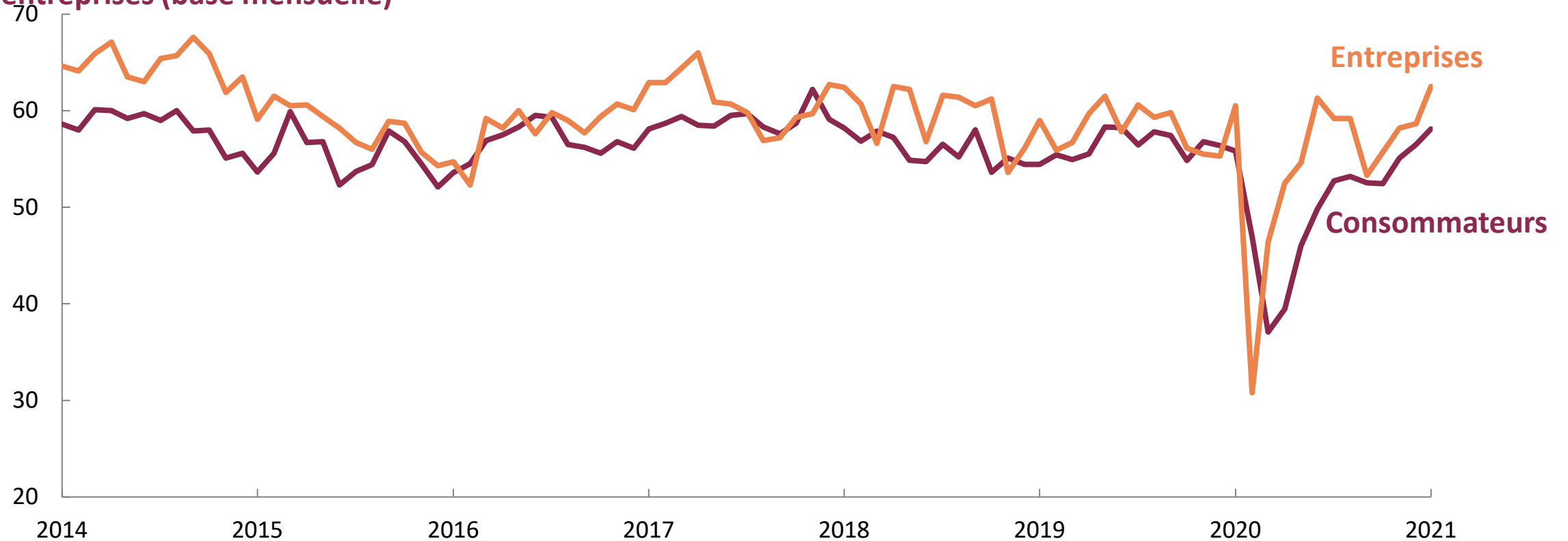
USD le baril



CONFIANCE

Au pays, la confiance des entreprises et consommateurs s'est nettement améliorée par rapport au creux du premier confinement et elle s'établit désormais au-dessus des niveaux d'avant la pandémie.

Indices de confiance des consommateurs et des entreprises (base mensuelle)



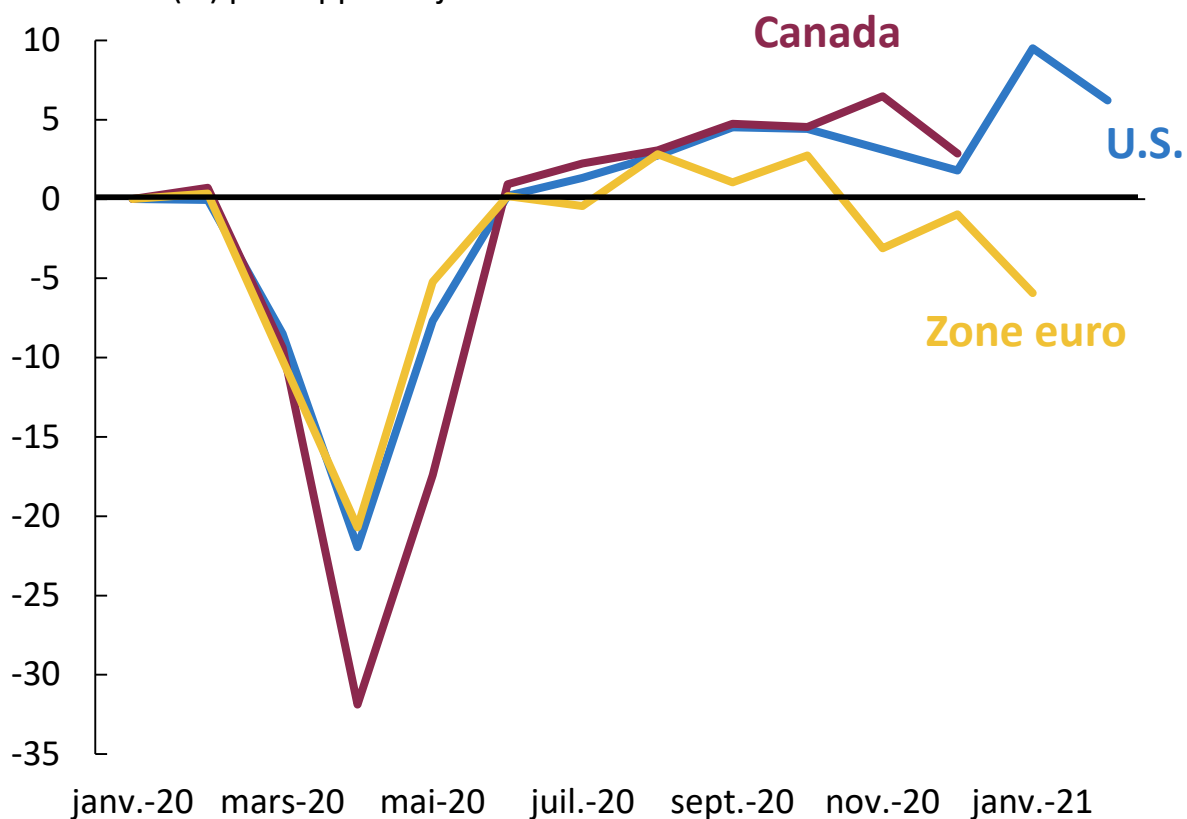
Sources : Indice Nanos de confiance des consommateurs canadiens; Baromètre des affaires de la FCEI

CONSUMMATEURS

Les ventes au détail ont été plombées lors des premiers confinements, mais le virage en ligne a permis une reprise rapide des dépenses. En raison de transferts publics accrus et de la capacité limitée à acheter des services à forte interaction, l'épargne a augmenté; les ménages plus fortunés auront des liquidités substantielles pour leurs achats.

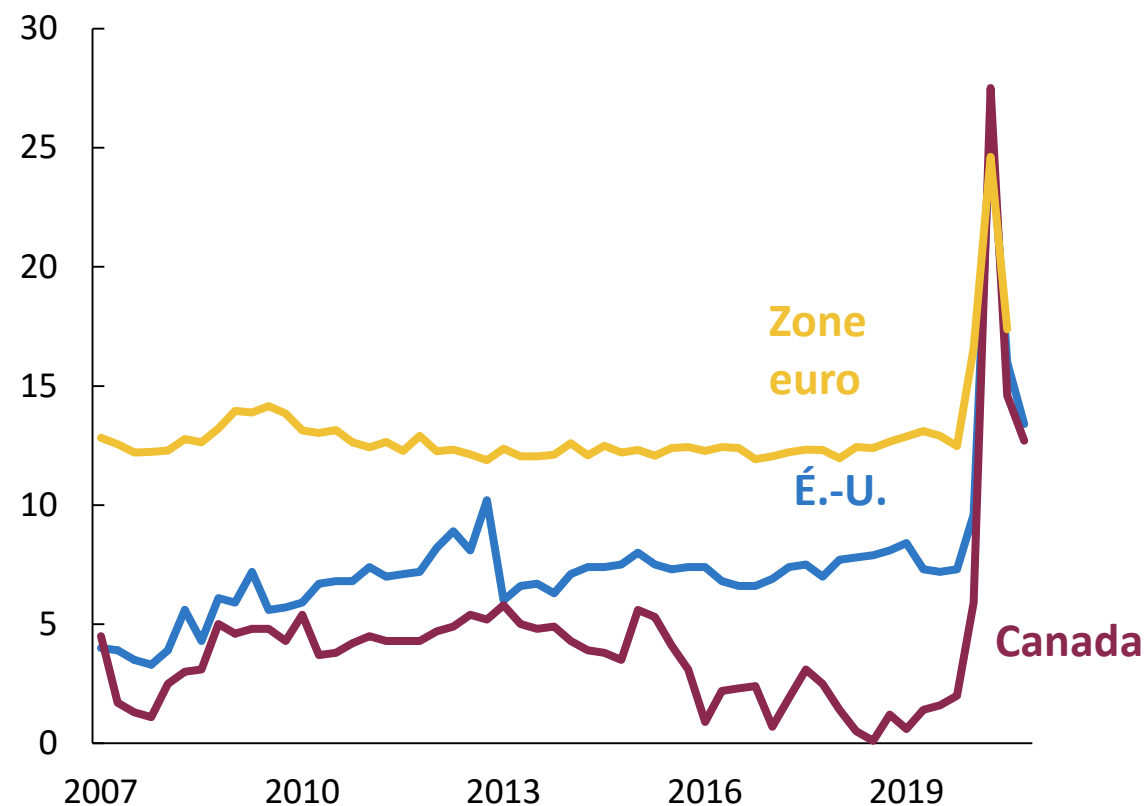
Ventes au détail

Variation (%) par rapport à janvier 2020



Taux d'épargne

Part (%) du revenu disponible

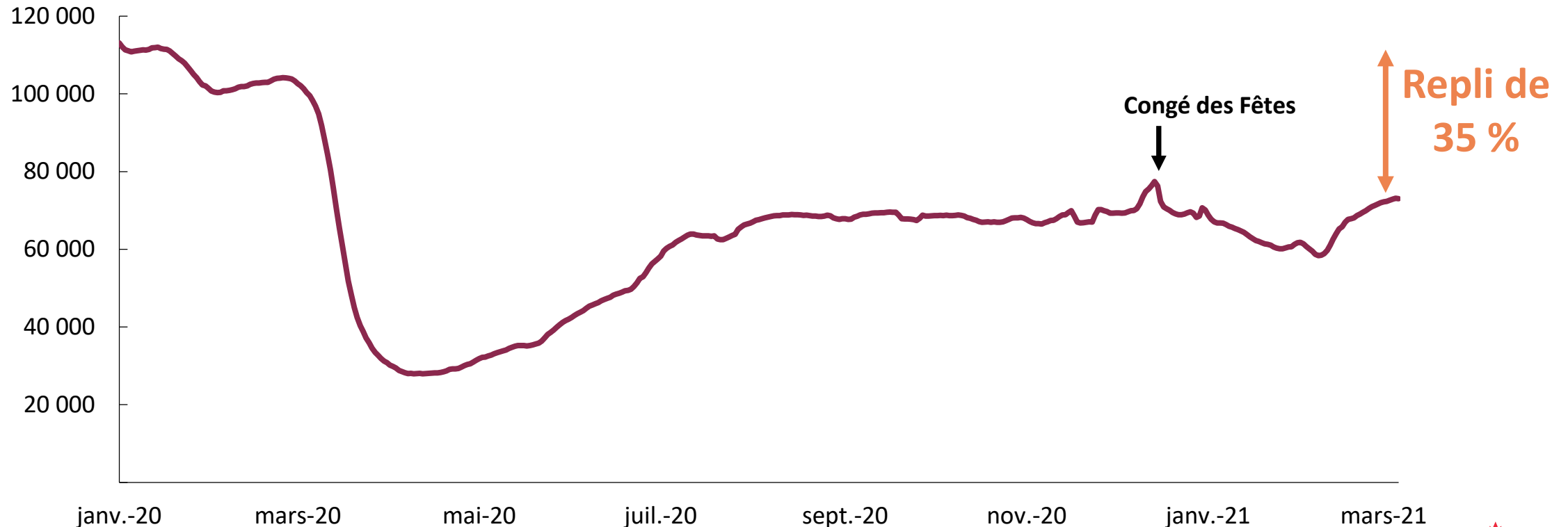


TRANSPORT AÉRIEN INTERNATIONAL

Après que les restrictions de voyage ont cloué au sol la plupart des avions assurant les vols internationaux, il y a eu un rebond post-confinement à l'été 2020 suivi d'un long épisode d'activité timide, mais stable. Le trafic a augmenté au cours des premiers mois de 2021, mais il demeure de 35 % en deçà des niveaux d'avant la pandémie.

Vols commerciaux quotidiens actifs

Moyenne hebdomadaire mondiale

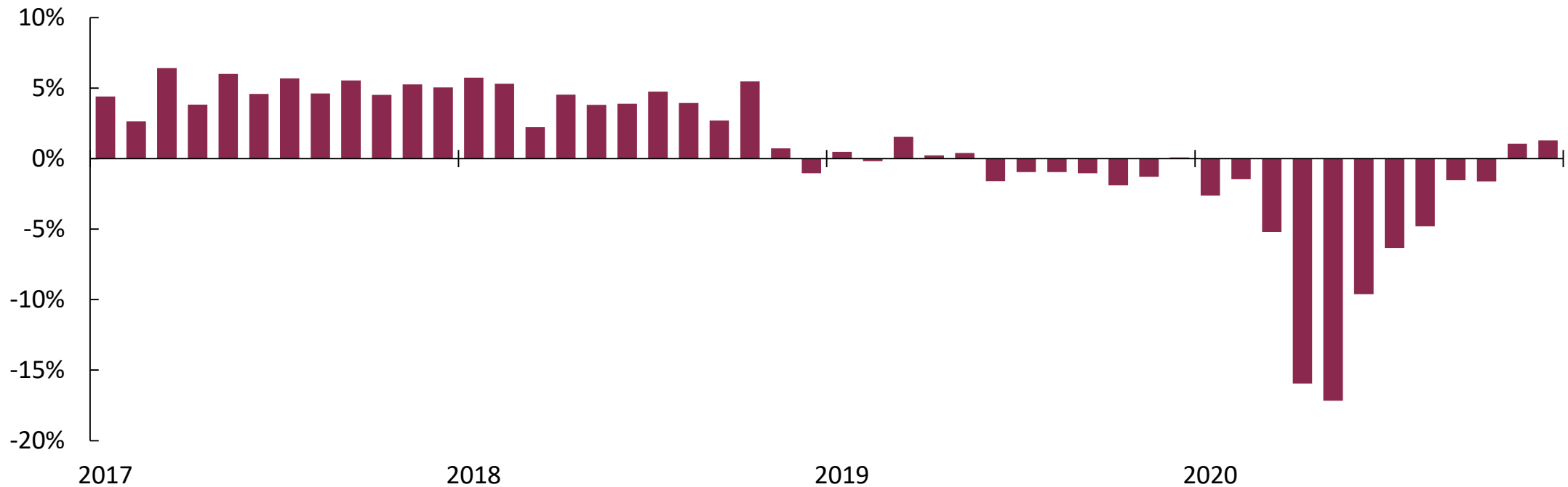


COMMERCE MONDIAL DE MARCHANDISES

Les échanges commerciaux ont été plombés de mars à mai 2020 à cause du confinement, mais ont rebondi plus vite que prévu et terminé 2020 au-dessus du niveau de l'an dernier. En 2021, il y a une pénurie de conteneurs. Le commerce des services, surtout le tourisme, est très pénalisé vu la fermeture des frontières.

Volume des échanges de marchandises

Variation annuelle (%)

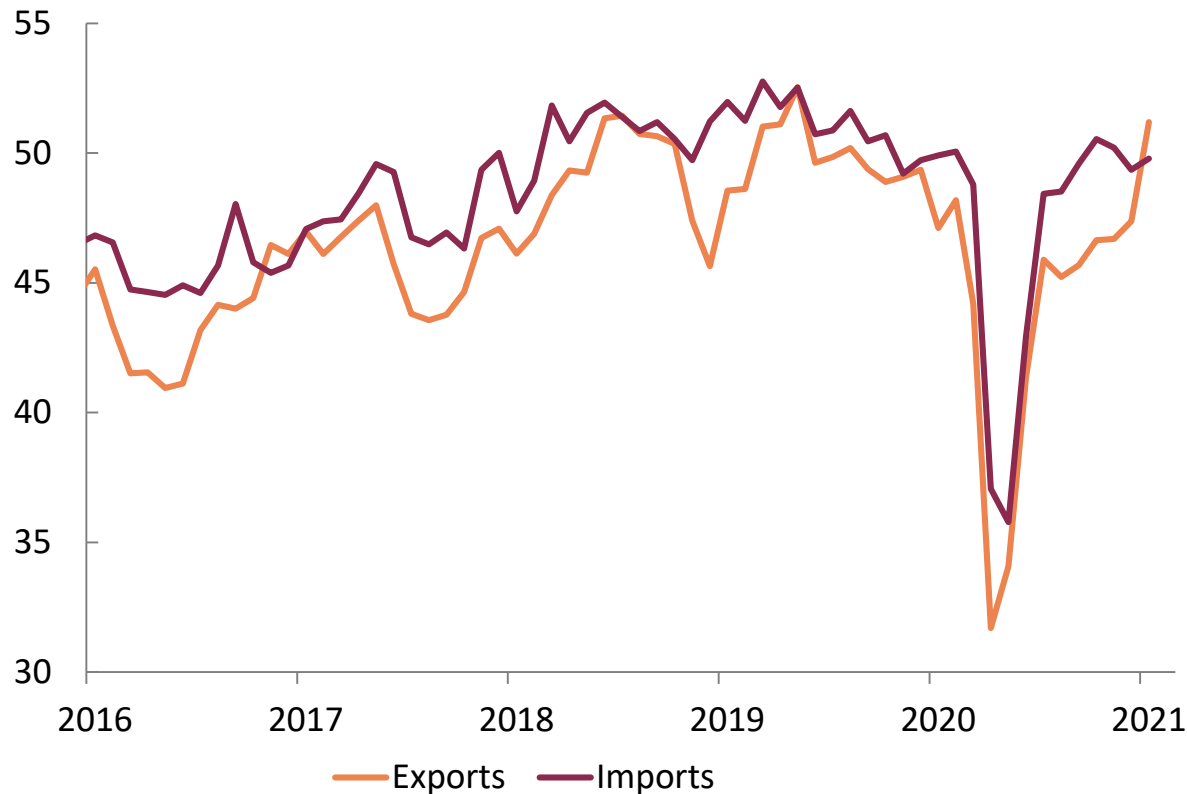


COMMERCE EXTÉRIEUR DU CANADA

À l'image du commerce mondial, le commerce de marchandises canadien a fait une rapide remontée en V grâce à la relance de l'activité des usines. Les données pour les exportations ont été très robustes en janvier. Par contre, les voyages et les services de transport ont pâti (trajectoire en L) au Canada et ailleurs dans le monde.

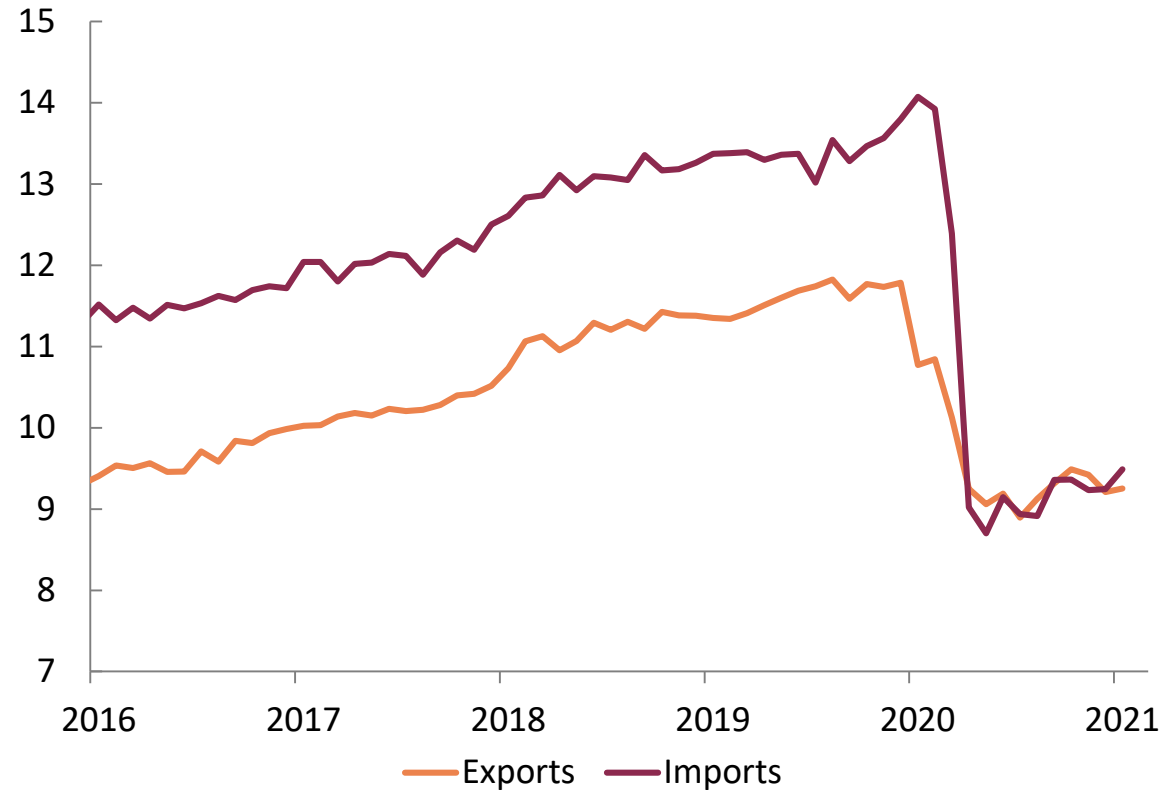
Commerce des marchandises

en milliards de dollars



Commerce des services

en milliard de dollars

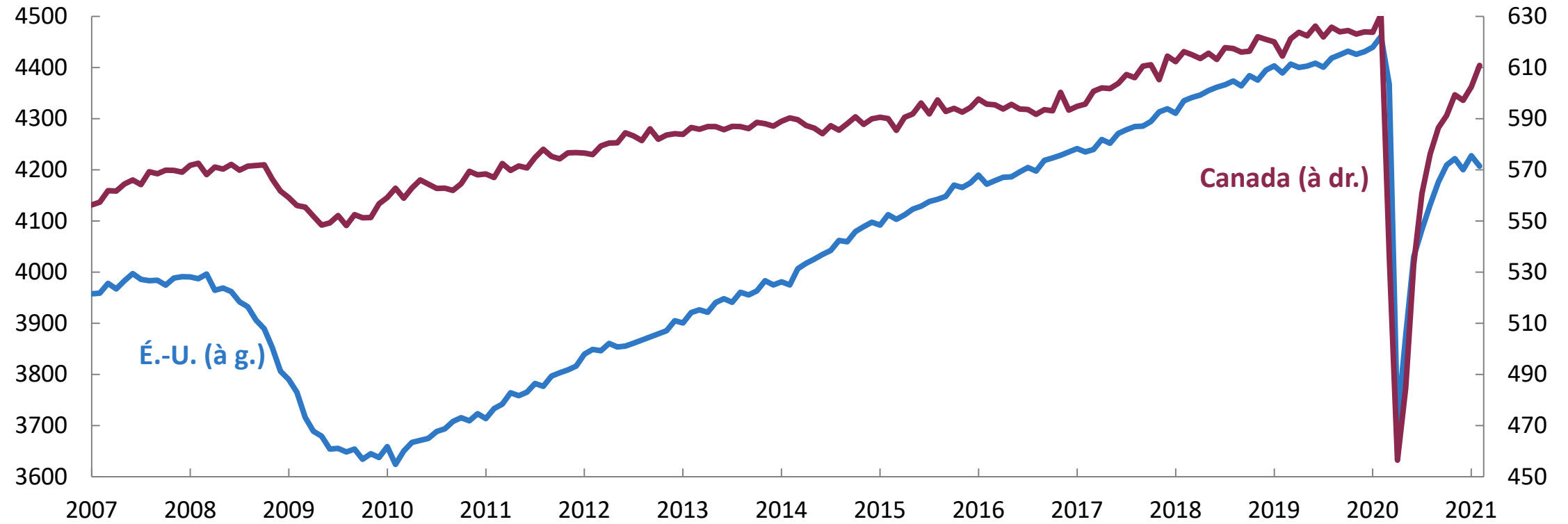


MARCHÉ DU TRAVAIL

À ce jour, pour ce qui est de la progression des heures totales travaillées, le Canada éclipse les États-Unis. Toutefois, les deux pays sont encore loin des niveaux d'avant la pandémie.

Total des heures travaillées

En millions, par mois

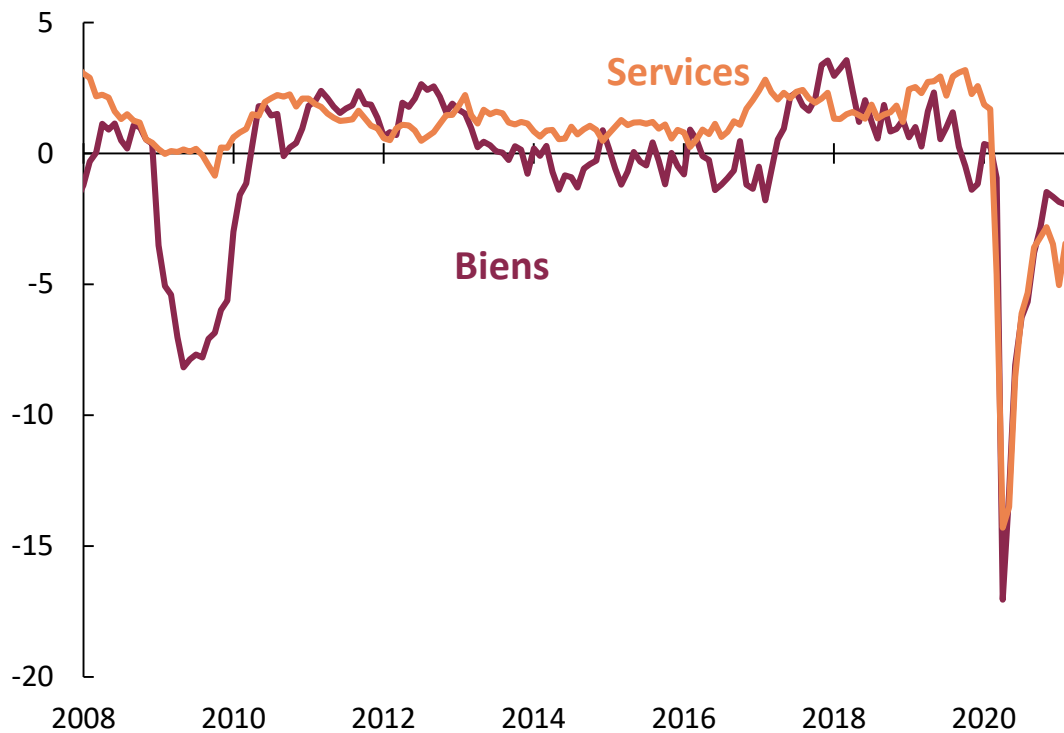


MARCHÉ DU TRAVAIL (SUITE)

L'emploi dans le secteur des services (p. ex. restauration, détail et loisirs) a été le plus éprouvé. On note des gains du côté des emplois pour les services en ligne (professionnels, éducatifs, financiers et publics).

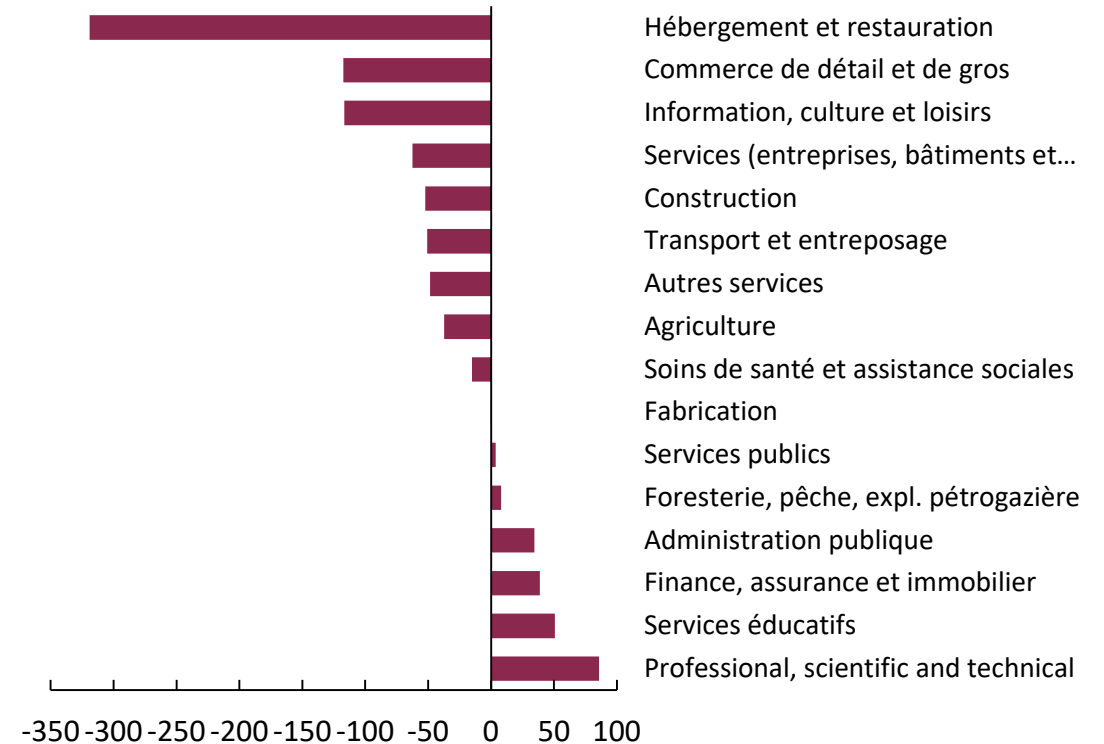
Emploi dans le secteur des biens et services

variation annuelle (en %)



Variation de l'emploi, par secteurs

février 2021 (en milliers), variation annuelle (%)

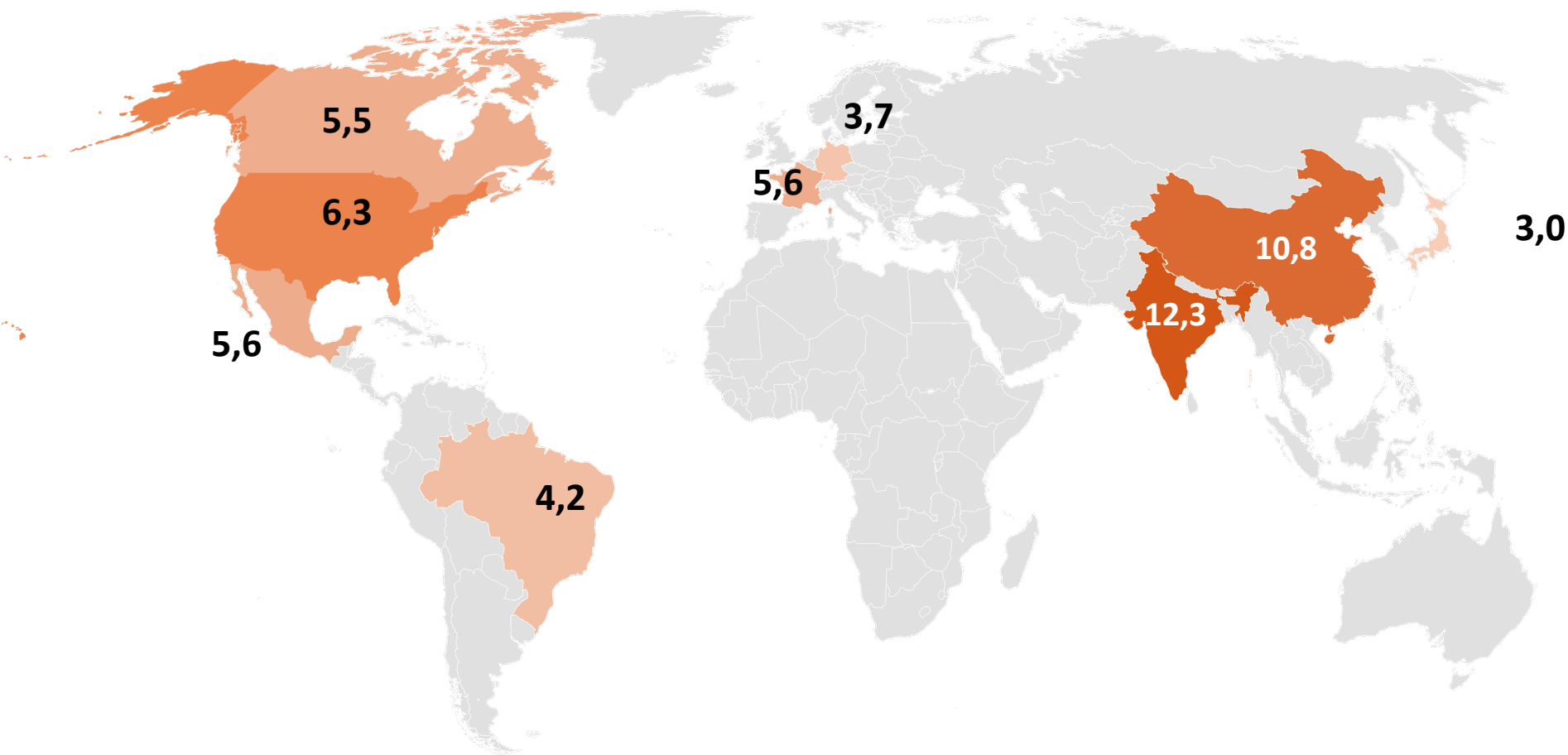


PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES



PERSPECTIVES DE CROISSANCE POUR 2021

Croissance du PIB réel, en pourcentage



6,4 %

Monde

5,2 %

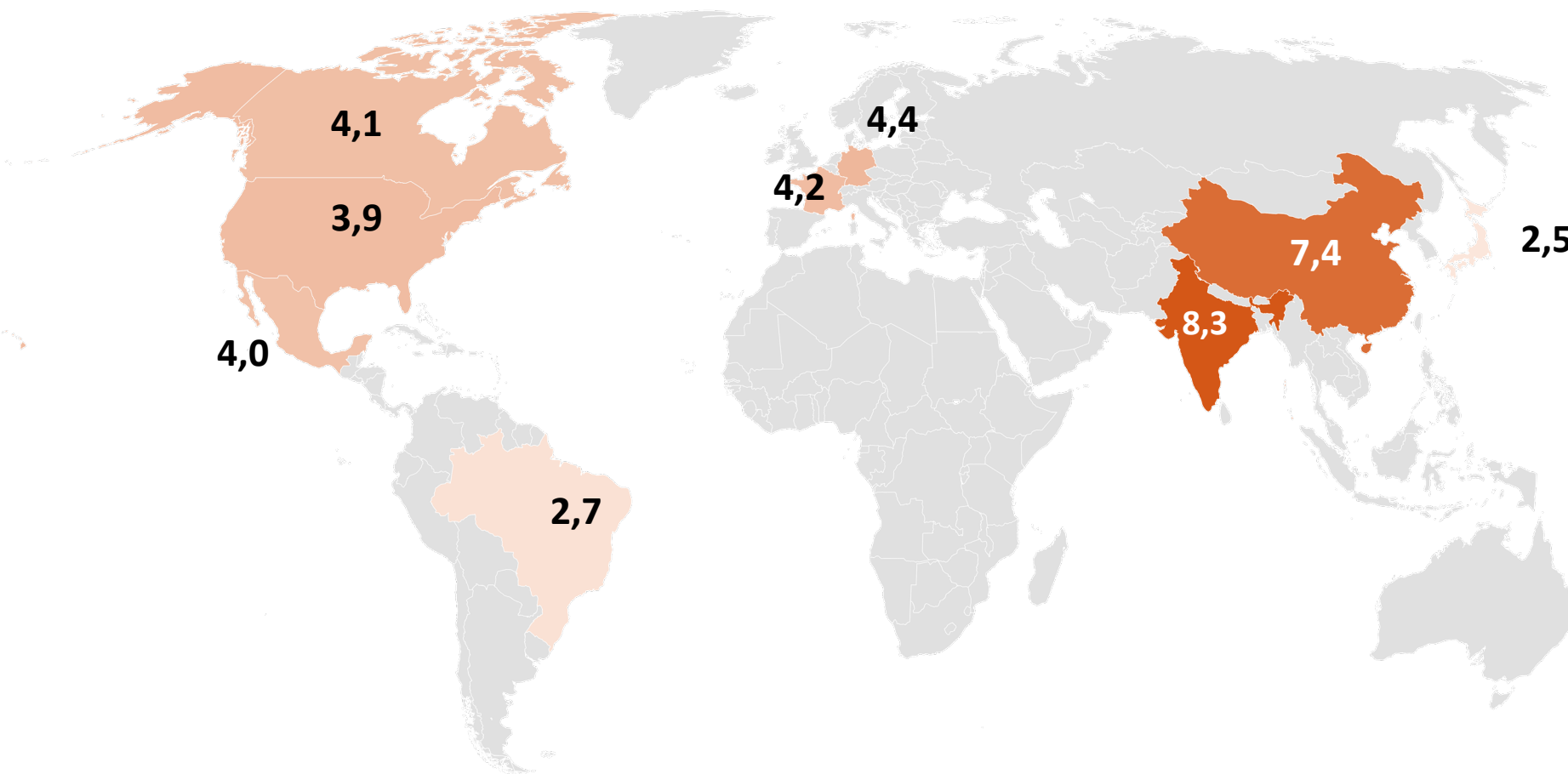
Pays développés

7,1 %

Pays émergents

PERSPECTIVES DE CROISSANCE POUR 2022

Croissance du PIB réel, en pourcentage



5,4 %

Monde

4,1 %

Pays développés

6,2 %

Pays émergents

CROISSANCE DU PIB RÉEL

Perspectives économiques mondiales (variation annuelle en %)	2020	2021*	2022*
Pays développés	-4,8	5,2	4,1
Canada	-5,3	5,5	4,1
États-Unis	-3,5	6,3	3,9
Zone euro	-6,8	4,3	4,4
Allemagne	-5,3	3,7	4,4
France	-8,2	5,6	4,2
Japon	-4,9	3,0	2,5
Pays émergents	-2,6	7,1	6,2
Chine	2,3	10,8	7,4
Inde	-6,9	12,3	8,3
Brésil	-4,2	4,1	2,7
Mexique	-8,5	5,6	4,0
Total mondial	-3,5	6,4	5,4

Nota – L’astérisque marque la période de prévision.

Source : Perspectives économiques mondiales d’EDC, avril 2021

CHANGEMENTS PAR RAPPORT AUX PRÉVISIONS PRÉCÉDENTES

Perspectives économiques mondiales Croissance du PIB réel (points de pourcentage)	2021*	2022*
Pays développés	1,0	0,1
Canada	1,1	0,1
États-Unis	2,2	-0,1
Zone euro	-0,6	0,4
Allemagne	-0,9	0,8
France	-1,3	1,0
Japon	-0,1	0,2
Pays émergents	0,6	0,2
Chine	1,7	1,5
Inde	-0,2	-3,6
Brésil	-0,7	0,5
Mexique	0,0	-0,4
Total mondial	0,7	0,2

Nota – * L'astérisque marque la période de prévision. Les zones en vert indiquent une révision à la hausse et celles en rouge, à la baisse.
Source : Perspectives économiques mondiales d'EDC, avril 2021 par rapport à janvier 2021

DEVISES ET TAUX D'INTÉRÊT

Perspectives économiques mondiales		2020	2021*	2022*
Devise	Taux de change			
Dollar américain	USD par CAD	0,75	0,79	0,79
Euro	CAD par EUR	1,53	1,53	1,54
Euro	USD par EUR	1,14	1,21	1,22
Taux d'intérêt, moyenne annuelle				
Banque du Canada , <i>taux cible du financement à un jour</i>		0,56	0,25	0,25
Réserve fédérale américaine , <i>taux cible des fonds fédéraux (limite supérieure)</i>		0,39	0,10	0,10
Banque centrale européenne , <i>taux directeur</i>		0,00	0,00	0,00

Nota – L'astérisque marque la période de prévision.

Source : Perspectives économiques mondiales d'EDC, avril 2021

COURS DES PRODUITS DE BASE

Perspectives économiques mondiales	2020	2021*	2022*
Pétrole brut Brent , <i>USD/baril</i>	41,76	57,15	57,43
West Texas Intermediate , <i>USD/baril</i>	39,27	56,75	54,68
Western Canada Select , <i>USD/baril</i>	27,82	40,71	43,68
Gaz naturel , <i>USD/Mbtu</i>	2,02	2,76	2,80
Or , <i>USD/once troy</i>	1 770	1 770	1 730
Cuivre , <i>USD/tonne</i>	6 130	8 790	7 575

Nota – L’astérisque marque la période de prévision.

Source : Perspectives économiques mondiales d’EDC, avril 2021

PRINCIPALES HYPOTHÈSES

COVID-19

L'hypothèse de base suppose l'apparition d'une importante vague de nouveaux cas en Amérique du Nord, en Europe et dans d'autres régions. Malgré le resserrement des restrictions par les gouvernements, nos prévisions tablent sur le fait que les gouvernements devraient privilégier des confinements plus décentralisés plutôt qu'un confinement général de l'économie comme celui observé auparavant, ce qui devrait réduire l'ampleur des perturbations sur l'économie.

Lors de la première vague, les entreprises ont dû changer sans préavis leur modèle d'affaires dans un contexte très perturbé et incertain. Durant les vagues subséquentes, bon nombre d'entreprises et de ménages utiliseront les leçons tirées pour atténuer les effets économiques de cette crise.

La distribution de vaccins a commencé à s'accélérer au début de 2021. Les vaccins ne seraient toutefois disponibles et adoptés à grande échelle dans les économies avancées d'ici le 2T2021, et beaucoup plus tard par les économies émergentes.

Conditions financières

On s'attend à ce que les banques centrales continuent de fournir d'extraordinaires quantités de liquidités pour assurer le bon fonctionnement des marchés et la stabilité financière générale. Le scénario de base ne prévoit aucune crise financière de nature systémique résultant de la pandémie. En revanche, les perspectives n'excluent pas des défauts localisés sur les obligations liées à la dette dans certains secteurs et sur certains marchés émergents durant les dernières étapes de la relance alors que le fardeau de l'endettement se fait sentir.

PRINCIPAUX RISQUES LIÉS AUX PRÉVISIONS

Vu l'évolution rapide de la conjoncture mondiale, les prévisions d'EDC sont soumises à un niveau inhabituel d'incertitude. Nos prévisions intègrent les données disponibles en date du 19 mars 2021.

Risques d'amélioration

- Le soutien inédit des gouvernements dans les économies avancées pourrait imprimer un très fort élan à la reprise après l'offre généralisée de vaccins, alors même que la demande comprimée se fait sentir dans l'économie
- L'adoption rapide de nouvelles technologies et le virage de l'économie vers le numérique en raison du confinement lié à la pandémie favorisent le commerce en ligne, le télétravail et l'automatisation. Ces changements pourraient contribuer à un regain de la productivité et à la création d'un cercle vertueux améliorant la confiance des consommateurs, des entreprises et des marchés des capitaux, stimulant les dépenses et les investissements ainsi que favorisant un épisode prolongé de plus grande prospérité financière, à la faveur de la hausse du prix des actifs, des actions et des biens immobiliers.

Risques de dégradation

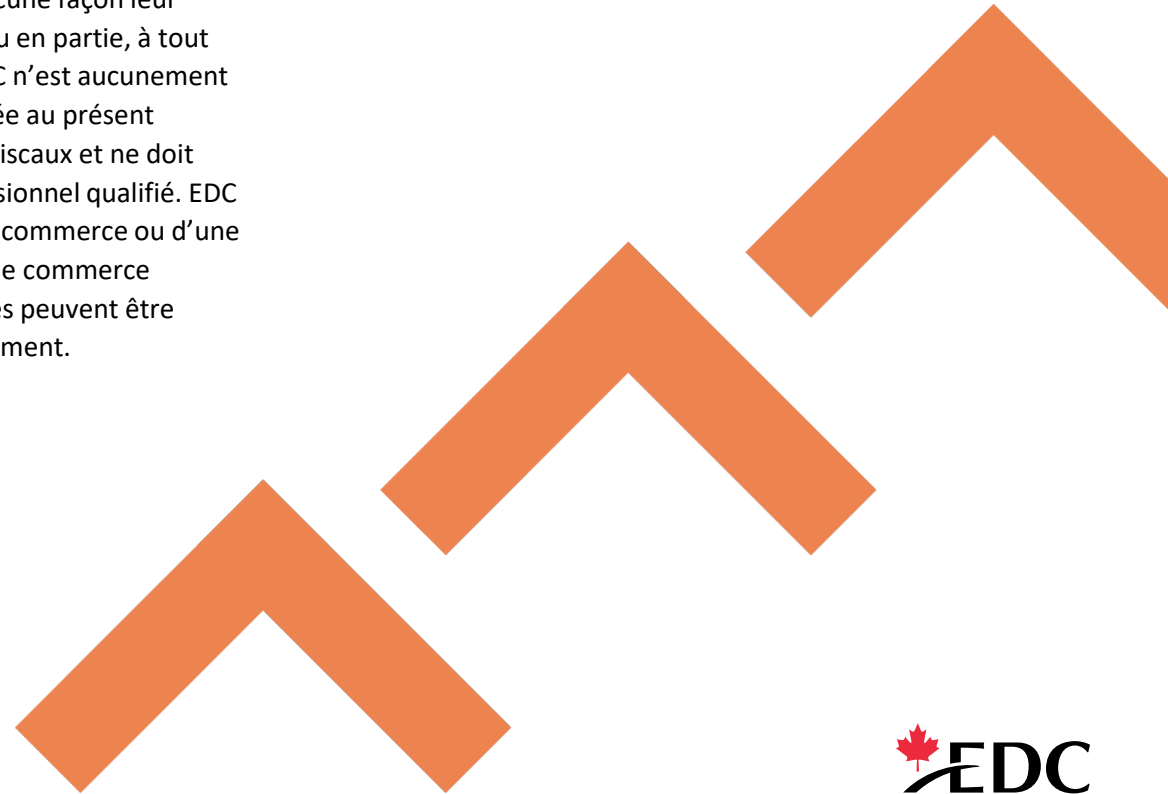
- Les nouveaux variants du virus pourraient faire augmenter les cas d'infection, les hospitalisations et le nombre de victimes, ce qui inciterait les gouvernements à de nouveau recourir à de strictes mesures de confinement.
- La pandémie ayant eu des effets très inégaux entre les secteurs, le marché du travail pourrait réduire la participation de la main-d'oeuvre dans certains des secteurs le plus durement touchés. De possibles cas d'insolvabilité chez les PME et d'autres coûts de rajustement suivant la redistribution du capital et de la main-d'oeuvre à l'ensemble des secteurs risquent de freiner la reprise, même une fois la pandémie maîtrisée.

AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

This document is also available in English.

Le présent document ne vise aucunement à donner des conseils précis et ne devrait pas être consulté dans cette optique, car son but est simplement d'offrir un tour d'horizon. Aucune décision ne doit être prise sans avoir d'abord effectué des recherches indépendantes approfondies et consulté un professionnel à l'égard de la nature de la décision ou de l'action en question. Bien qu'Exportation et développement Canada (EDC) ait déployé des efforts commercialement raisonnables pour s'assurer de l'exactitude des renseignements contenus dans le présent document, elle ne garantit d'aucune façon leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité. Le présent document pourrait devenir périmé, en tout ou en partie, à tout moment. Il incombe à l'utilisateur de vérifier les renseignements qu'il contient avant de s'en servir. EDC n'est aucunement responsable des pertes ou dommages occasionnés par une inexactitude, une erreur ou une omission liée au présent document ou en découlant. Le présent document ne vise aucunement à donner des avis juridiques ou fiscaux et ne doit pas servir à cette fin. Pour obtenir des conseils juridiques ou fiscaux, le lecteur doit consulter un professionnel qualifié. EDC est propriétaire de marques de commerce et de marques officielles. Toute utilisation d'une marque de commerce ou d'une marque officielle d'EDC sans sa permission écrite est strictement interdite. Toutes les autres marques de commerce figurant dans ce document appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Les renseignements présentés peuvent être modifiés sans préavis. EDC n'assume aucune responsabilité en cas d'inexactitudes dans le présent document.

© Exportation et développement Canada, 2021. Tous droits réservés.





 **EDDC** | **75**
ANS
YEARS